

# Victimisation et délinquance chez les jeunes OASIEGCS : des chiffres lausannois en 2022

Julien Vonlanthen, Sophie Stadelmann, Michael Amiguet, Raphaël Bize

Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Département Épidémiologie et systèmes de santé – DESS  
Secteur Évaluation et expertise en santé publique (CEESAN)

Juin 2024

## Introduction

Les jeunes de la diversité liée à l'orientation affective et sexuelle, l'identité de genre, l'expression de genre et/ou aux caractéristiques sexuelles biologiques (OASIEGCS<sup>a</sup>) sont régulièrement confronté\_es<sup>b</sup> à des violences psychologiques, verbales et/ou physiques. Les publications scientifiques rapportent que les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) sont plus fréquemment victimes de violences que leurs pairs<sup>2</sup>, en particulier à l'école<sup>3-5</sup>. En Suisse, des études sur la victimisation et la délinquance menées auprès de jeunes de 15 et 18 ans ont mis en évidence le fait que les jeunes de différents sous-groupes de la diversité OASIEGCS encourent un risque accru de violences sexuelles et de (cyber)harcèlement-intimidation<sup>6-9</sup>.

Concernant les jeunes auteur\_es d'actes délictueux, la littérature scientifique constate que les comportements délinquants sont relativement similaires entre les jeunes LGB et les jeunes hétérosexuel\_les<sup>10</sup>. Une étude populationnelle menée auprès de jeunes des cantons de Vaud et de Zurich n'observe aucune différence entre les jeunes hétérosexuel\_les et les jeunes non exclusivement hétérosexuel\_les au niveau de la commission d'actes de délinquance à part pour les délits contre le patrimoine. Ces derniers sont commis par une proportion plus importante de jeunes non exclusivement hétérosexuel\_les<sup>7</sup>.

Les problèmes de santé rencontrés par les jeunes LGBT et en particulier la santé mentale sont les sujets les mieux documentés dans la littérature. La grande majorité des études montre qu'en raison notamment du stress minoritaire, les personnes LGBT sont particulièrement exposées à des problématiques telles que les troubles dépressifs, les comportements suicidaires ou encore la consommation de substances psychoactives<sup>11-14</sup>.

Ce rapport vise premièrement à décrire la part des jeunes lausannois\_es qui appartiennent à la diversité OASIEGCS,

ainsi qu'aux différents sous-groupes qui la composent, en se basant principalement sur les données de l'étude de victimisation et délinquance réalisée en 2022<sup>15</sup>. Deuxièmement, il présente les difficultés auxquelles sont exposé\_es ces jeunes de manière générale, et plus spécifiquement dans l'espace public de la ville de Lausanne.

## Description des jeunes de la diversité OASIEGCS

Le Tableau 1 présente la répartition des jeunes lausannois\_es selon les sous-groupes de la diversité OASIEGCS. Précisons que les jeunes considéré\_es comme OASIEGCS appartiennent à un ou plusieurs des sous-groupes qui composent cette diversité. Par exemple, une personne exclusivement hétérosexuelle (HET) sera comprise dans le groupe OASIEGCS si elle est transgenre ou si elle estime présenter une expression de genre non-conforme aux attentes.

En regroupant toutes les personnes non-exclusivement hétérosexuelles (non-HET) selon au moins une des dimensions de l'orientation sexuelle (attirance sexuelle, autodéfinition et sexe des partenaires sexuel\_les), l'échantillon lausannois comporte **14.6% de jeunes non-HET chez les jeunes de 15 ans et 20.9% chez les jeunes de 18 ans**. La proportion de jeunes non-HET est plus importante chez les filles que chez les garçons, tant chez les jeunes de 15 ans (22.2% des filles contre 7.1% des garçons) que chez les jeunes de 18 ans (26.1% des filles contre 14.0% des garçons).

En ce qui concerne l'identité de genre, c'est-à-dire le genre auquel une personne se sent intimement appartenir, **2.8% des jeunes lausannois\_es de 15 ans et 3.7% des jeunes lausannois\_es de 18 ans expriment une identité de genre transgenre ou non-binaire ou se disent en questionnement**. On n'observe pas de différence statistiquement significative entre les filles et les garçons.

<sup>a</sup> Nous utilisons l'expression « jeunes de la diversité OASIEGCS » pour parler du sous-ensemble des jeunes dont au moins une des caractéristiques OASIEGCS ne se conforme pas aux normes sociales en lien avec le sexe et le genre.

<sup>b</sup> A l'image des pratiques alémaniques (cf. recommandations sur le langage inclusif de l'Université de Berne<sup>1</sup>), nous utilisons le tiret bas comme signe d'inclusion de tous les genres.

	Jeunes de 15 ans	Jeunes de 18 ans
<b>Orientation sexuelle</b>		
Non-hétérosexuel_le (non-HET)	113 (14.6%)	41 (20.9%)
Hétérosexuel_le (HET)	659 (85.4%)	162 (79.1%)
<b>Identité de genre</b>		
Transgenre, non-binaire ou en questionnement	24 (2.8%)	8 (3.7%)
Cisgenre	811 (97.2%)	202 (96.3%)
<b>Expression de genre</b>		
Non-conforme aux attentes	55 (7.0%)	12 (5.8%)
Conforme aux attentes	734 (93.0%)	192 (94.2%)
<b>Caractéristiques sexuelles</b>		
Variation du développement sexuel	4 (0.7%)	1 (0.6%)
Fille ou garçon	840 (99.3%)	211 (99.4%)
<b>Diversité OASIEGCS</b>		
Appartenant à la diversité OASIEGCS	153 (20.7%)	49 (25.1%)
N'appartenant pas à la diversité OASIEGCS	595 (79.3%)	152 (74.9%)

**Tableau 1 Répartition des jeunes lausannois\_es de 15 ans et de 18 ans selon les sous-groupes de la diversité OASIEGCS (n et %)**

L'expression de genre désigne quant à elle la manière dont une personne présente ouvertement son genre, que ce soit à travers son habillement, son attitude, son langage corporel ou d'autres caractéristiques qui sont socialement ou culturellement associées à un genre en particulier. Ici, **7.0% des jeunes de 15 ans et 5.8% des jeunes de 18 ans estiment présenter une expression de genre qui peut être considérée comme non-conforme à celle attendue** (abrégé par la suite en « expression de genre non-conforme aux attentes »). On ne constate pas de différence statistiquement significative de proportion entre les filles et les garçons.

A propos des caractéristiques sexuelles, l'échantillon compte quatre personnes intersexuées chez les jeunes de 15 ans et une personne chez les jeunes de 18 ans.

En considérant toutes les personnes qui appartiennent au moins à l'un des sous-groupes présentés ci-dessus, **un cinquième des jeunes de 15 ans et un quart des jeunes de 18 ans de notre échantillon font partie de la diversité OASIEGCS**. Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à faire partie de cette diversité. Chez les jeunes de 15 ans, la part de jeunes de la diversité OASIEGCS s'élève à 28.0% pour les filles (contre 11.8% pour les garçons), et chez les jeunes de 18 ans, à 30.8% pour les filles (contre 15.9% pour les garçons).

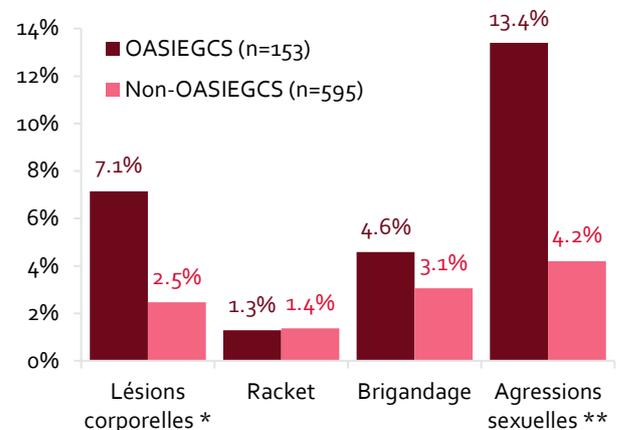
<sup>c</sup> Les résultats présentés ci-après mettent davantage l'accent sur les jeunes de 15 ans dont l'effectif est plus important. L'effectif plus restreint des jeunes lausannois\_es de 18 ans limite la puissance statistique des analyses.

## Expériences de violences vécues par les jeunes lausannois\_es<sup>c</sup>

### Violences subies dans le canton de Vaud<sup>d</sup>

La Figure 1 présente les proportions de jeunes lausannois\_es de 15 ans qui ont été victimes de délits violents (lésions corporelles, racket, brigandage et/ou agressions sexuelles) au moins une fois au cours des 30 derniers mois<sup>e</sup> dans le canton de Vaud, selon leur appartenance ou non à la diversité OASIEGCS. **Les jeunes de 15 ans de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus touchés par les lésions corporelles (7.1% contre 2.5%) ainsi que les agressions sexuelles (13.4% contre 4.2%).**

Si l'on s'intéresse aux victimisations au niveau des sous-groupes de la diversité OASIEGCS, on constate que les jeunes non-HET sont aussi proportionnellement plus victimes que les jeunes HET de ces deux types de violences (8.6% contre 2.5% pour les lésions corporelles et 15.1% contre 4.1% pour les agressions sexuelles). La part de jeunes transgenres, non-binaires ou en questionnement victimes de lésions corporelles est également plus élevée que celle des jeunes cisgenres (18.9% contre 2.8%). Ces différences ne s'observent pas chez les jeunes avec une expression de genre non-conforme aux attentes.



Seuil de significativité : + p<0.1 ; \* p<0.05 ; \*\* p<0.01 ; \*\*\* p<0.001

**Figure 1 Taux de jeunes lausannois\_es de 15 ans victimes de délits violents au cours des 30 derniers mois dans le canton de Vaud selon leur appartenance ou non à la diversité OASIEGCS (%)**

Chez les jeunes lausannois\_es de 18 ans (échantillon plus petit), on observe des tendances similaires. Les jeunes de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux que les jeunes non-OASIEGCS à

<sup>d</sup> Ici, dans le cas des victimisations, on ne considère que les actes qui se sont produits dans le canton de Vaud. Dans les parties suivantes qui concernent d'autres types de violences, on considère tous les actes, peu importe le lieu où ils se sont produits.

<sup>e</sup> La période de référence précise est de 35 mois pour les données récoltées en 2022 (voir Stadelmann et al. 2024 pour plus de précisions sur cet indicateur<sup>15</sup>).

avoir été victimes de lésions corporelles (9.3% contre 5.3%), de racket (5.8% contre 0.0%), de brigandage (6.0% contre 2.5%) et d'agressions sexuelles (27.5% contre 8.4%) au cours des 30 derniers mois dans le canton de Vaud. Ces différences ne sont cependant pas statistiquement significatives.

Une majorité des jeunes de 15 ans de la diversité OASIEGCS indique que le dernier acte de racket, de brigandage et de lésions corporelles qu'elles ou ils ont subi dans le canton de Vaud au cours des 30 derniers mois a été commis par des filles ou des femmes (100.0%, 65.9% et 54.6%, respectivement). Chez les jeunes non-OASIEGCS, on constate en revanche que les auteur\_es des violences qu'elles et ils ont subies étaient dans la majorité des situations des garçons ou des hommes (entre 80% et 89% selon la violence considérée). Bien que ces différences ne soient pas statistiquement significatives, on les constate de manière systématique<sup>f</sup>.

#### Evolution des violences subies dans le canton de Vaud

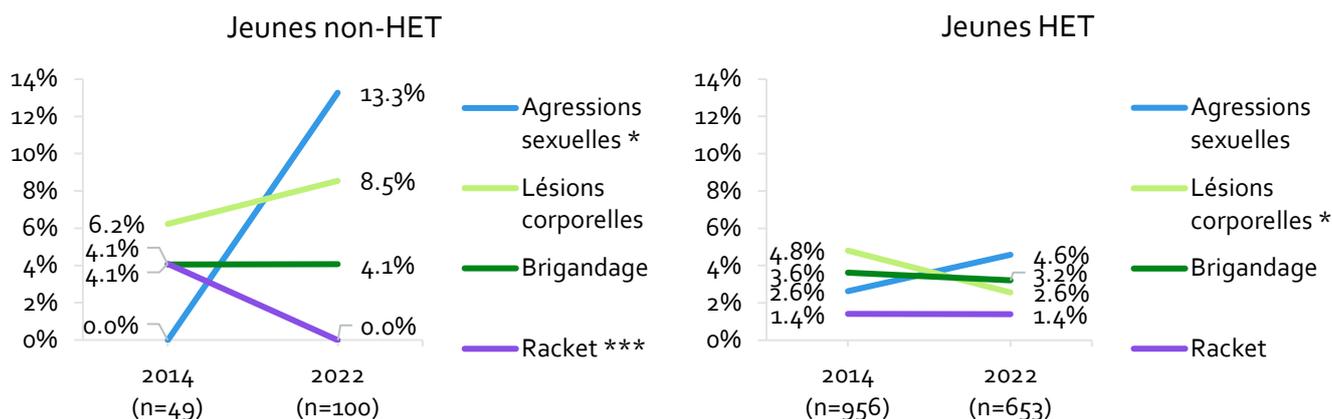
La Figure 2 présente l'évolution des taux de jeunes lausannois\_es de 15 ans qui ont été victimes de délits violents dans le canton de Vaud au cours des 30 derniers mois selon leur attirance sexuelle<sup>g</sup>. On constate chez les jeunes non-HET une augmentation de la proportion de jeunes victimes **d'agressions sexuelles** (0.0% en 2014 contre 13.3% en 2022), ainsi qu'une **diminution du taux de racket** (4.1% en 2014 contre 0.0% en 2022). En revanche, chez les jeunes HET, on observe uniquement une diminution de la proportion de jeunes victimes de lésions corporelles (4.8% en 2014 contre 2.6% en 2022). Les autres taux sont stables.

#### Détails du dernier acte de violence subi dans le canton de Vaud

Quand on s'intéresse aux raisons identifiées par les jeunes lausannois\_es pour expliquer le dernier acte de violence qu'elles ou ils ont subi dans le canton de Vaud, on constate que **21.2% des jeunes de 15 ans et 59.8% des jeunes de 18 ans avec une expression de genre non-conforme** aux attentes déclarent avoir été **victimes pour des motifs en lien avec leur identité de genre ou leur orientation affective ou sexuelle** (contre respectivement 2.9% et 4.8% des jeunes avec une expression de genre conforme aux attentes). Les tendances sont similaires chez les jeunes appartenant à la diversité OASIEGCS dans son ensemble.

Au sujet des conséquences qu'a entraîné ce dernier acte de violence, les jeunes lausannois\_es de 15 ans transgenres, non-binaires ou en questionnement sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux que leurs pairs cisgenres à rapporter que leurs affaires ont été endommagées à la suite de ce dernier incident (19.9% contre 4.5%). Ce constat est également valable pour les jeunes de 15 ans avec une expression de genre non-conforme aux attentes (15.8% contre 4.7%).

De plus, les **jeunes de 15 ans transgenres, non-binaires ou en questionnement** sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à déclarer que cet **acte de violence les a beaucoup travaillé\_es intérieurement** (69.9% contre 30.9% pour les jeunes cisgenres). Ces différences ne s'observent pas pour les jeunes du groupe OASIEGCS dans son ensemble, ni pour les autres.



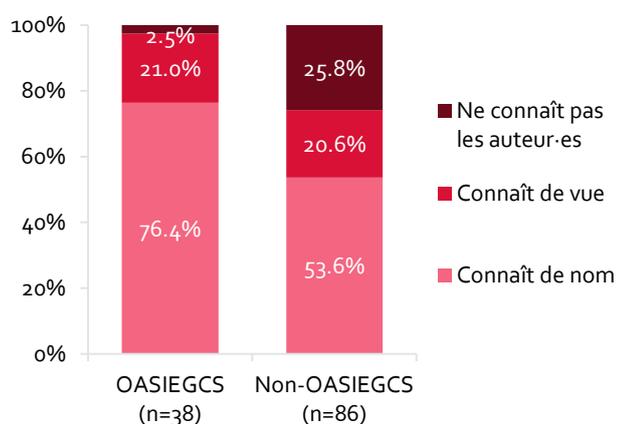
Seuil de significativité : + p<0.1 ; \* p<0.05 ; \*\* p<0.01 ; \*\*\* p<0.001

**Figure 2 Evolution des taux de jeunes victimes de délits violents au cours des 30 derniers mois dans le canton de Vaud chez les jeunes lausannois\_es de 15 ans selon l'attirance sexuelle (%)**

<sup>f</sup> Il y avait trois possibilités de réponse à la question concernant l'identité des auteur\_es de violences : « c'était un homme/garçon », « c'était une femme/fille », « c'étaient plusieurs personnes ». Les jeunes OASIEGCS et non-OASIEGCS ont indiqué qu'elles et ils avaient été victimes de plusieurs personnes dans 0% à 18% des cas.

<sup>g</sup> Les tendances présentées ici ne prennent en compte que l'attirance sexuelle exprimée par les jeunes car le questionnaire administré en 2014 ne comportait pas de questions en rapport avec les autres dimensions de la diversité OASIEGCS.

En ce qui concerne l'identité des auteur\_es du dernier acte de violence qu'ont subi les jeunes lausannois\_es de 15 ans (Figure 3), il ressort que **trois quarts des jeunes de la diversité OASIEGCS déclarent connaître de nom les auteur\_es de la dernière violence subie**, contre un peu plus de la moitié des jeunes non-OASIEGCS. Cette différence est encore plus marquée entre les jeunes de 15 ans non-HET (80.9%) et les jeunes HET (53.2%). Par ailleurs, une très faible proportion de jeunes de la diversité OASIEGCS indique ne pas connaître l'auteur\_e ou les auteur\_es du dernier acte de violence qu'elles ou ils ont subi (2.5% contre 25.8% des jeunes non-OASIEGCS). Chez les jeunes de 18 ans, on ne constate pas de différence entre le fait de connaître de vue, de nom ou de ne pas connaître les auteur\_es de la dernière violence subie entre les jeunes OASIEGCS et les autres.



**Figure 3** Taux des jeunes lausannois\_es de 15 ans connaissant les auteur\_es de la dernière violence subie selon leur appartenance à la diversité OASIEGCS (%)

Enfin, on ne constate aucune différence statistiquement significative entre les proportions de jeunes lausannois\_es de 15 et 18 ans qui ont parlé du dernier acte de violence qu'elles ou ils ont subi à des adultes ou à la police selon leur appartenance ou non à la diversité OASIEGCS. Parmi les jeunes de 15 ans de la diversité OASIEGCS, 58.7% ont parlé de l'incident à des adultes et 9.4% à la police (contre respectivement 55.4% et 12.6% des jeunes non-OASIEGCS).

## Harcèlement sexuel

La proportion de jeunes lausannois\_es de 15 ans qui déclarent avoir été **victimes de harcèlement sexuel** au cours des 12 derniers mois<sup>h</sup> est **plus élevée chez les jeunes appartenant à la diversité OASIEGCS**. Ainsi, 82.2% de ces jeunes rapportent avoir subi au moins une forme de harcèlement sexuel (hormis les blagues, commentaires obscènes, remarques dégradantes, ou insultes mettant mal à l'aise) au cours des 12 derniers mois, contre 58.8% des

<sup>h</sup> A la différence du harcèlement-intimidation entre élèves qui se caractérise par la répétition de violences dans le temps, le harcèlement sexuel peut se manifester par des actes uniques ou répétés<sup>36</sup> (voir Stadelmann et al. 2024 pour plus de précisions concernant l'opérationnalisation de l'échelle de harcèlement sexuel et les items qui la constituent<sup>25</sup>).

<sup>i</sup> Les délits violents comprennent par exemple les lésions corporelles, les brigandages, les rackets, les menaces avec une arme, les agressions sexuelles. Les

jeunes non-OASIEGCS. Les différences sont également significatives entre les jeunes de 15 ans non-HET et les jeunes HET, ainsi qu'entre les jeunes avec une expression de genre non-conforme aux attentes et les jeunes avec une expression de genre conforme aux attentes.

Par ailleurs, **les jeunes de 15 ans de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à avoir entendu des blagues, commentaires, remarques ou insultes au sujet des personnes LGBTI** qui les ont mis\_es mal à l'aise. En effet, trois quarts des jeunes OASIEGCS rapportent avoir vécu au moins une fois cette situation au cours des 12 derniers mois contre moins de la moitié des jeunes non-OASIEGCS (73.5% contre 43.7%, respectivement). Les différences de proportions concernant ce phénomène sont encore plus marquées entre les jeunes non-HET et les jeunes HET (82.7% contre 43.4%), ainsi qu'entre les jeunes transgenres, non-binaires ou en questionnement et les jeunes cisgenres (86.8% contre 47.1%).

Chez les jeunes lausannois\_es de 18 ans, on constate des tendances similaires entre les jeunes de la diversité OASIEGCS et les jeunes n'appartenant pas à cette diversité. Ainsi, 85.7% des jeunes OASIEGCS de 18 ans ont subi au moins un acte de harcèlement sexuel (hormis les blagues, commentaires obscènes, remarques dégradantes, ou insultes mettant mal à l'aise) au cours des 12 derniers mois (contre 64.4% des jeunes non-OASIEGCS de 18 ans), et 76.7% ont entendu des blagues ou insultes au sujet des personnes LGBTI qui les ont mis\_es mal à l'aise (contre 52.6% des jeunes non-OASIEGCS de 18 ans).

## Délinquance et comportements problématiques

Les proportions de jeunes lausannois\_es de 15 et 18 ans **ayant commis des délits violents<sup>i</sup>, des délits contre le patrimoine<sup>j</sup> ou des dommages à la propriété** au cours des 12 derniers mois ne présentent **aucune différence statistiquement significative selon leur appartenance ou non à la diversité OASIEGCS**. On note en revanche deux différences significatives à l'échelle des sous-groupes de la diversité OASIEGCS chez les jeunes de 15 ans. Les **jeunes lausannois\_es de 15 ans avec une expression de genre non-conforme aux attentes** sont proportionnellement **plus nombreuses et nombreux à avoir commis des délits contre le patrimoine**, avec un taux de 44.2%, contre 27.8% pour les jeunes avec une expression de genre conforme aux attentes. En outre, la proportion de jeunes lausannois\_es de 15 ans ayant commis des **dommages à la propriété est plus élevée chez les jeunes transgenres, non-binaires ou en questionnement** (29.2%, contre 7.7% chez les jeunes cisgenres).

délits contre le patrimoine comprennent différentes sortes de vols et les dommages à la propriété différentes actions de vandalisme (voir Stadelmann et al. 2024 pour plus de précisions concernant les différents types de délits<sup>25</sup>).

<sup>j</sup> Sont considérées comme des délits contre le patrimoine le fait d'avoir cassé la porte d'une auto pour y voler quelque chose, le vol dans un magasin ou dans un kiosque, le vol dans un établissement scolaire, le vol à la maison, le vol d'un véhicule et le vol d'objets sur un vélo, vélomoteur ou moto.

Les résultats concernant les comportements problématiques (expérience de fugue, d'absentéisme et port d'arme) des lausannois\_es de 15 ans au cours des 12 derniers mois sont contrastés. Il ressort que **les jeunes de 15 ans de la diversité OASIEGCS** sont proportionnellement **plus nombreuses et nombreux que les jeunes non-OASIEGCS à avoir fugué** au cours des 12 derniers mois (6.7% et 2.4% respectivement). Cette différence s'observe également au niveau des jeunes non-HET par rapport aux jeunes HET, avec des taux similaires.

On constate par ailleurs une différence statistiquement significative en ce qui concerne l'absentéisme. En effet, près de 40% des jeunes lausannois\_es de 15 ans avec une expression de genre non-conforme aux attentes déclarent avoir manqué au moins une journée de cours sans excuse valable lors des 12 derniers mois, contre 19.8% des jeunes avec une expression de genre conforme aux attentes. Cette différence ne s'observe pas entre les jeunes de la diversité OASIEGCS et les jeunes non-OASIEGCS dans leur ensemble.

Enfin, la part de jeunes lausannois\_es de 15 ans qui déclarent avoir porté une arme au moins une fois au cours des 12 derniers mois ne présente pas de différence statistiquement significative selon que les jeunes appartiennent ou non à la diversité OASIEGCS.

Les résultats concernant les comportements problématiques des jeunes de 18 ans qui se sont produits au cours des 12 derniers mois ne sont pas tout à fait similaires. On n'observe pas de différence statistiquement significative entre les jeunes de la diversité OASIEGCS et les autres pour les taux de fugue (respectivement 12.7% et 3.6%), d'absentéisme (36.5% et 39.8%) et de port d'arme (18.8% et 12%). En revanche, **les jeunes de 18 ans avec une expression de genre non-conforme aux attentes** sont proportionnellement **plus nombreuses et nombreux à avoir fugué** au cours des 12 derniers mois (35.9% contre 3.9% pour les jeunes avec une expression de genre conforme aux attentes).

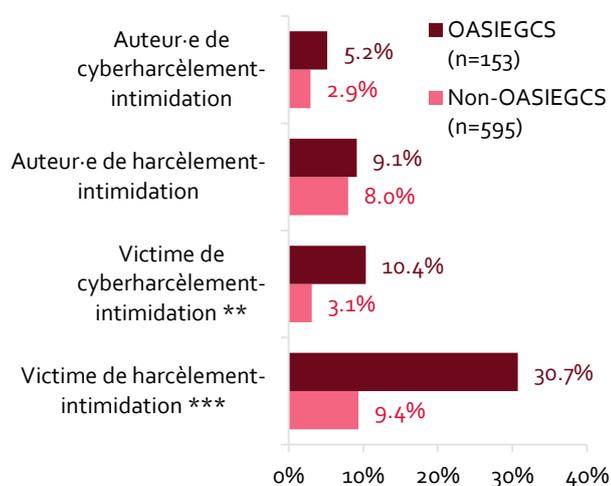
## Harcèlement-intimidation

La Figure 4 présente les proportions de jeunes lausannois\_es de 15 ans qui ont été auteur\_es ou victimes au moins une fois par semaine au cours de la dernière année de (cyber)harcèlement-intimidation. On observe que les taux de jeunes qui ont été **victimes de (cyber)harcèlement-intimidation** sont **plus élevés chez les jeunes de la diversité OASIEGCS**. En effet, 30.7% de jeunes OASIEGCS ont été victimes de harcèlement-intimidation entre élèves en face-à-face (contre 9.4% pour les jeunes non-OASIEGCS) et 10.4% de cyberharcèlement-intimidation (contre 3.1% pour les jeunes non-OASIEGCS).

En comparant chaque sous-groupe de la diversité OASIEGCS (par exemple HET/non-HET, cisgenre/transgenre, non-binaire ou en questionnement, etc.), on observe que les proportions de **jeunes de 15 ans victimes de harcèlement-intimidation** entre élèves en face-à-face au moins une fois par semaine au cours de la dernière année sont significativement **plus élevées dans tous les sous-groupes de cette diversité**. Ont ainsi subi du harcèlement-intimidation entre élèves, 28.7% des jeunes non-HET (contre 11.2% des jeunes HET), 46.2% des jeunes transgenres, non-binaires ou en questionnement (contre 13% des jeunes cisgenres), 35.3% des jeunes avec une expression de genre non-conforme aux attentes (contre 12% des jeunes avec une expression de genre conforme aux attentes) et 66.9% des jeunes intersexué\_es (contre 14.1% des jeunes assigné\_es comme filles ou garçons). En outre, les jeunes avec une expression de genre non-conforme aux attentes sont proportionnellement plus victimes de cyberharcèlement-intimidation que leurs pairs avec une expression de genre conforme aux attentes (12.9% contre 4.4%).

Bien que les proportions de jeunes lausannois\_es de 18 ans victimes de (cyber)harcèlement-intimidation soient toujours au détriment des jeunes de la diversité OASIEGCS, les différences sont moins marquées que chez les jeunes de 15 ans et ne sont pas statistiquement significatives. Ainsi, 10.8% des jeunes de 18 ans de la diversité OASIEGCS ont été victimes de harcèlement-intimidation (contre 5.1% des jeunes non-OASIEGCS), et 5.8% de cyberharcèlement-intimidation (contre 4.4% des jeunes non-OASIEGCS).

Si l'on s'intéresse à la perspective des auteur\_es, on n'observe aucune différence significative dans la commission d'actes de (cyber)harcèlement-intimidation selon l'appartenance ou non des jeunes à la diversité OASIEGCS. Les taux de jeunes déclarant avoir eu des comportements de harcèlement-intimidation entre élèves au cours des 12 derniers mois sont, chez les jeunes de 15 ans, de 9.1% pour les jeunes de la diversité OASIEGCS et 8% pour les jeunes non-OASIEGCS et respectivement de 6.8% et 4.7% chez les jeunes de 18 ans. La part de jeunes qui ont commis du cyberharcèlement-intimidation est de 5.2% pour les jeunes de la diversité OASIEGCS et 2.9% pour les jeunes non-OASIEGCS chez les jeunes de 15 ans, et respectivement de 1.3% et 0% chez les jeunes de 18 ans.



Seuil de significativité : + p<0.1 ; \* p<0.05 ; \*\* p<0.01 ; \*\*\* p<0.001

**Figure 4 (Cyber)harcèlement-intimidation chez les jeunes lausannois\_es de 15 ans selon leur appartenance à la diversité OASIEGCS (%)**

## Discriminations observées dans le contexte scolaire

Les jeunes lausannois\_es de 15 ans de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à avoir été témoins de discriminations au sein de leur établissement scolaire au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois. Elles et ils sont 80.7% à avoir été témoins de discriminations récurrentes pour au moins un des motifs listés dans le questionnaire<sup>k</sup> contre 62.8% des jeunes non-OASIEGCS. Ces différences s'observent également entre les jeunes non-HET et jeunes HET (77.1% contre 63.2%), ainsi qu'entre les jeunes avec une expression de genre non-conforme aux attentes et jeunes avec une expression de genre conforme aux attentes (90.6% contre 64%).

Plus précisément, 34.7% des jeunes de 15 ans de la diversité OASIEGCS déclarent avoir été témoins de discriminations en lien avec le sexe assigné à la naissance (contre 14.8% des jeunes non-OASIEGCS), 42.9% en lien avec l'identité de genre (contre 28.6% des jeunes non-OASIEGCS), 52.6% en lien avec l'orientation affective ou sexuelle (contre 32.1% des jeunes non-OASIEGCS) et 47.7% en lien avec l'apparence ou le comportement jugés « trop féminins » ou « trop masculins » (contre 25.4% des jeunes non-OASIEGCS).

Les taux relatifs aux discriminations observées dans l'établissement scolaire sont moins élevés chez les jeunes de 18 ans et ne diffèrent pas selon l'appartenance ou non à la diversité OASIEGCS. Au total, 48.4% des jeunes de la diversité OASIEGCS ont observé au moins une forme de discrimination au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois contre 42.2% des jeunes non-OASIEGCS.

## Sentiment d'insécurité

La part de jeunes lausannois\_es de 15 ans qui éprouvent régulièrement un sentiment d'insécurité est plus grande chez les jeunes de la diversité OASIEGCS. Plus de la moitié de ces jeunes déclare se sentir souvent ou très souvent en insécurité dans les lieux mentionnés dans le questionnaire<sup>l</sup>, tandis qu'un tiers des jeunes non-OASIEGCS en font état (Figure 5). Cette différence se retrouve aussi entre les jeunes non-HET et jeunes HET (56.6% contre 30.4%).

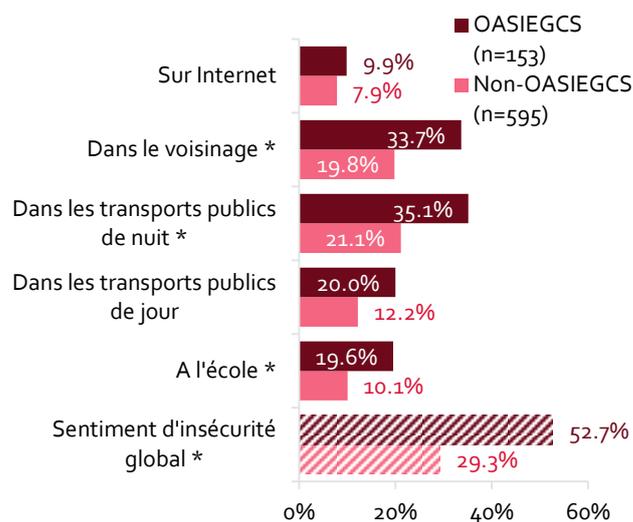
Plus précisément, les jeunes de 15 ans de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à éprouver un sentiment d'insécurité à l'école (19.6% contre 10.1%), dans le voisinage (33.7% contre 19.8%), ainsi que dans les transports publics de nuit (35.1% contre 21.1%). Au niveau des sous-groupes de la diversité OASIEGCS, les proportions de jeunes qui indiquent se sentir en insécurité à l'école sont plus fortes chez les jeunes transgenres, non-binaires ou en questionnement par rapport aux jeunes cisgenres (33.2% contre 12.3%), ainsi que chez les jeunes avec une expression de genre non conforme aux attentes par

rapport aux jeunes avec une expression de genre conforme aux attentes (23.8% contre 11.6%). Enfin, les jeunes non-HET sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux que les jeunes HET à déclarer se sentir en insécurité dans le voisinage (36.3% contre 20.1%) et dans les transports publics de nuit (34.9% contre 21.6%).

Chez les jeunes lausannois\_es de 18 ans, les tendances sont similaires. De manière globale, la proportion de jeunes de 18 ans qui déclarent se sentir souvent ou très souvent en insécurité est plus forte chez les jeunes de la diversité OASIEGCS (52.5%) que chez les autres (34.7%). Les proportions liées au sentiment d'insécurité dans les lieux spécifiques (école, quartier, transports publics...) sont également plus élevées chez les jeunes de la diversité OASIEGCS.

## Etat de santé

La part de jeunes lausannois\_es de 15 ans qui décrivent leur état de santé général comme moyen ou mauvais est plus élevée chez les jeunes de la diversité OASIEGCS (41.6%) que chez les jeunes non-OASIEGCS (14.6%). On note que les jeunes de la diversité OASIEGCS sont aussi proportionnellement plus nombreuses et nombreux à faire état de troubles somatiques et/ou psychoaffectifs récurrents (86.6% contre 63.1%) et à rapporter une forme de dépressivité (70.0% contre 39.7%). Parmi elles et eux, 86.6% indiquent avoir souffert d'au moins deux types de troubles somatiques et/ou psychoaffectifs plusieurs fois par semaine au cours des 6 derniers mois (contre 63.1% des jeunes non-OASIEGCS) et 70.0% font état de dépressivité (contre 39.7% des jeunes non-OASIEGCS).



Seuil de significativité : + p<0.1 ; \* p<0.05 ; \*\* p<0.01 ; \*\*\* p<0.001

**Figure 5** Sentiment d'insécurité chez les jeunes lausannois\_es de 15 ans selon leur appartenance à la diversité OASIEGCS (%)

<sup>k</sup> Voir Stadelmann et al. 2024 pour connaître les différents comportements de discrimination cités dans cette échelle<sup>35</sup>.

<sup>l</sup> Les lieux mentionnés dans le questionnaire sont par exemple le bus ou métro (durant la journée ou la nuit), le quartier (de jour ou de nuit), la cour de récréation,

la classe durant les cours, les toilettes de l'école ou encore les réseaux sociaux (voir Stadelmann et al. 2024 pour plus de précisions concernant cette échelle<sup>35</sup>).

Chez les jeunes lausannois\_es de 18 ans, les tendances sont similaires. Ainsi, 40.4% des jeunes OASIEGCS évaluent leur état de santé général comme moyen ou mauvais (contre 21.2% des jeunes non-OASIEGCS), 90.5% déclarent avoir des troubles somatiques et/ou psychoaffectifs récurrents (contre 69.7% des jeunes non-OASIEGCS) et 71.4% font état de signes de dépressivité (contre 47% des jeunes non-OASIEGCS).

## Fréquence à laquelle le dernier événement violent a eu lieu dans l'espace public à Lausanne

Les résultats décrits dans cette section concernent les derniers actes de violence qu'ont subi ou commis les jeunes vaudois\_es de 15 et 18 ans dans la ville de Lausanne et, plus précisément, dans l'espace public<sup>m, n</sup>.

### Violences subies à Lausanne

Les jeunes vaudois\_es OASIEGCS de 15 ans tendent à être plus nombreuses et nombreux que leurs pairs non-OASIEGCS à indiquer que le dernier acte de lésions corporelles, de brigandage ou d'agressions sexuelles subi a eu lieu à Lausanne. Les différences ne sont cependant pas statistiquement significatives. Ainsi, le dernier cas de lésions corporelles subi a eu lieu à Lausanne pour 21.2% des jeunes OASIEGCS de 15 ans (contre 12.5% pour les non-OASIEGCS). Ces taux s'élèvent à 19.0% pour le brigandage (contre 12.8% pour les jeunes non-OASIEGCS) et à 35.8% pour les agressions sexuelles (contre 17.2% pour les jeunes non-OASIEGCS). Le racket est le seul type de violence où on observe la tendance inverse (10.9% pour les jeunes OASIEGCS contre 26.5% pour les jeunes non-OASIEGCS).

Pour les jeunes de 18 ans, la situation est plus contrastée. Les jeunes OASIEGCS tendent à être proportionnellement plus nombreuses et nombreux que leurs pairs non-OASIEGCS à déclarer que le dernier acte de lésions corporelles ou de racket subi a eu lieu à Lausanne (41.4% contre 27.2% pour les lésions corporelles et 59.3% contre 46.3% pour le racket). En revanche, les jeunes OASIEGCS de 18 ans tendent à être moins nombreuses et nombreux que leurs pairs non-OASIEGCS à déclarer que le dernier cas d'agression sexuelle qu'elles ou ils ont subi a eu lieu à Lausanne (32.2% contre 42.6%, respectivement). Aucune différence significative n'apparaît non plus pour ce groupe d'âge.

Environ 80% des actes de lésions corporelles, de brigandage et d'agressions sexuelles vécus à Lausanne par les jeunes de 15 ans ont eu lieu dans l'espace public. La

totalité des actes de racket ont eu lieu dans ce contexte également. Pour les lésions corporelles, cette proportion est moins élevée chez les jeunes OASIEGCS que chez leurs pairs non-OASIEGCS (69.6% contre 93.3%), mais cette différence n'est pas statistiquement significative. Pour les agressions sexuelles, on observe la tendance inverse (79.1% pour les jeunes OASIEGCS contre 72.1% pour les autres, la différence étant non statistiquement significative).

Chez les jeunes de 18 ans, on constate des tendances similaires (statistiquement non significatives).

Relevons encore que pour 80.0% des jeunes OASIEGCS de 15 ans le dernier acte de brigandage à Lausanne dont elles ou ils ont été victimes a été commis par une fille/femme, contre 12.4% des jeunes non-OASIEGCS.

### Dommmages à la propriété commis à Lausanne

On ne constate pas de différence significative dans la proportion de dommages à la propriété commis à Lausanne par les jeunes vaudois\_es de 15 et 18 ans appartenant ou non à la diversité OASIEGCS. Ainsi, environ 2% des jeunes de 15 ans ont commis des dommages à la propriété à Lausanne au cours des 12 derniers mois (2.9% des jeunes OASIEGCS et 2.1% des jeunes non-OASIEGCS), et 3.6% des jeunes de 18 ans (5.0% des jeunes OASIEGCS et 3.2% des jeunes non-OASIEGCS).

## Discussion et conclusion

Le présent rapport décrit les difficultés auxquelles les jeunes faisant partie de la diversité OASIEGCS sont exposés\_es, au travers d'une analyse de la situation des jeunes lausannois\_es et de la fréquence à laquelle le dernier événement violent a eu lieu à Lausanne chez les jeunes vaudois\_es. Cette recherche présente un caractère innovant car elle s'appuie sur plusieurs dimensions du genre et de l'orientation sexuelle encore peu étudiées.

De manière générale, les jeunes de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à être victimes de différentes formes de violences, de harcèlement, à éprouver un sentiment d'insécurité, à se déclarer en mauvaise santé, ou à avoir fugué comparativement à leurs pairs n'appartenant pas à cette diversité, comme l'ont déjà montré de précédentes études<sup>6, 7, 15, 17</sup>. Hormis une augmentation du taux de jeunes lausannois\_es de 15 ans non-HET victimes d'agressions sexuelles entre 2014 et 2022, les autres taux de victimisation sont globalement stables ou diminuent dans le temps. Des constats qui semblent plutôt positifs, alors que de récentes analyses ont mis en évidence une augmentation générale de ces taux chez l'ensemble des

<sup>m</sup> Sont considérés comme faisant partie de l'espace public : la cour de l'établissement scolaire, le trajet pour se rendre à l'école, les arrêts de bus/méto, la gare, les transports publics, la rue, les restaurants, les bars, les boîtes de nuit, les salles de concert, les centres sportifs, les piscines, les magasins, les centres de loisirs, le lac, les promenades et autres types de sorties (zone de loisirs, fêtes foraines, cinémas).

<sup>n</sup> Les restrictions géographiques liées à ces analyses réduisent considérablement les effectifs considérés. De plus, il convient de noter que le questionnaire utilisé pour ces analyses n'avait pas été initialement conçu pour étudier spécifiquement ces phénomènes. Par conséquent, les résultats obtenus sont limités et doivent être interprétés avec prudence. Pour cette section également, les résultats présentés mettent davantage l'accent sur ceux des jeunes de 15 ans dont l'effectif est plus important.

jeunes vaudois\_es de 15 ans en 2022, indépendamment de leur appartenance à la diversité OASIEGCS<sup>15</sup>. En revanche, la *Helpline* nationale recensant les crimes de haine contre les personnes LGBTIQ fait état d'une importante augmentation des situations en 2023<sup>18</sup>. Il sera donc important de continuer à suivre ces évolutions.

Par ailleurs, plusieurs résultats semblent montrer que les agressions sexuelles commises envers les jeunes de la diversité OASIEGCS constituent une problématique spécifique. D'une part, la proportion de **jeunes qui ont subi des agressions sexuelles tend à être plus élevée chez les jeunes lausannois\_es OASIEGCS** que chez leurs pairs vaudois\_es<sup>19</sup>. C'est, de plus, **le seul type de violence** où la proportion de jeunes lausannois\_es de 15 ans non-HET qui en ont été victimes est **plus forte en 2022 qu'en 2014**. Cette évolution à la hausse ne s'observe pas au niveau cantonal<sup>19</sup>. D'autre part, l'analyse des dernières victimisations subies met en évidence le fait que les jeunes vaudois\_es OASIEGCS tendent à être proportionnellement plus nombreuses et nombreux à rapporter que le dernier acte d'agressions sexuelles dont elles ou ils ont été victimes s'est déroulé à Lausanne. Il serait ainsi pertinent de porter une attention particulière à la prévention de ces actes chez les jeunes OASIEGCS lausannois\_es ou fréquentant la ville de Lausanne.

De manière analogue au dernier acte d'agressions sexuelles subi, les jeunes vaudois\_es OASIEGCS tendent à être proportionnellement plus nombreuses et nombreux à rapporter que le dernier incident subi concernant les autres types de violences s'est déroulé à Lausanne. Par ailleurs, les analyses mettent en évidence que de nombreuses violences commises envers les jeunes OASIEGCS se déroulent dans l'espace public. Ce dernier est en effet considéré comme particulièrement propice aux violences faites aux personnes LGBTIQ selon la *Helpline* nationale<sup>20</sup>. Ces différents constats plaident en faveur du développement de mesures de prévention spécifiques.

On observe peu de différences importantes entre les jeunes OASIEGCS et non-OASIEGCS au sujet de la commission d'actes délictueux ou problématiques. Si dans certains sous-groupes, comme parmi les jeunes lausannois\_es de 15 ans avec une expression de genre non-conforme aux attentes, on constate des proportions plus fortes de commission de délits contre le patrimoine, il est possible que ces comportements soient associés à des situations de forte précarisation. En effet, la littérature a mis en évidence le fait que les jeunes LGBT sont plus susceptibles que leurs pairs non-LGBT de connaître le sans-abrisme et d'être contraint\_es de se livrer à des formes de survie criminalisées, comme le vol<sup>21, 22</sup>.

De manière inédite par rapport aux études précédentes<sup>6, 7, 9</sup>, le présent rapport met en exergue le **rôle joué par l'expression de genre non-conforme aux attentes dans les risques de harcèlement**. Plusieurs résultats montrent, en effet, que les jeunes dont l'expression de genre ne se conforme pas aux attentes sociales sont plus fortement victimes de ce type de violence. Cette « non-conformité » de genre constitue un « marqueur » perceptible par les

autres et c'est précisément cette notion de perceptibilité qui en fait un facteur de risque<sup>6, 17, 23-25</sup>.

Ces analyses, tout comme les analyses effectuées à l'échelle cantonale sur l'ensemble des jeunes<sup>15</sup>, montrent **qu'une part non négligeable des jeunes sont témoins de discriminations au sein de leur établissement scolaire**, dont certaines sont en lien avec l'orientation affective ou sexuelle supposée ou avérée, l'identité de genre, la façon dont on perçoit l'expression de genre d'un\_e jeune, ou encore le sexe assigné à la naissance. De plus, ces résultats ont montré que les **victimisations subies par les jeunes de la diversité OASIEGCS** sont majoritairement **le fait de personnes avec lesquelles elles et ils sont familier\_ères**. Ces éléments confirment l'importance de la prévention et du traitement de l'homophobie et de la transphobie dans les lieux de formation, mais également la nécessité d'étendre la prévention aux autres lieux de socialisation, ainsi qu'auprès des familles<sup>26, 27</sup>.

L'analyse de l'évolution des violences vécues par les jeunes OASIEGCS dans les prochaines années permettra d'évaluer l'impact des mesures entreprises.

Rappelons finalement que toutes les analyses réalisées reposent exclusivement sur des caractéristiques et des expériences auto-rapportées par les jeunes sondé\_es. Compte tenu du caractère sensible des questions posées, un biais de désirabilité sociale ne peut pas être exclu. Mentionnons également que l'étude étant transversale, elle permet d'identifier des associations mais pas des liens de causalité.

### Résultats clefs

- La proportion des jeunes lausannois\_es faisant partie de la diversité OASIEGCS s'élève à 21% à l'âge de 15 ans et à 25% à l'âge de 18 ans.
- Les proportions de jeunes victimes de lésions corporelles (7.1% vs 2.5%) et d'agressions sexuelles (13.4% vs 4.2%) sont plus élevées chez les jeunes lausannois\_es de 15 ans de la diversité OASIEGCS.
- Près de 40% des jeunes lausannois-es de 15 ans de la diversité OASIEGCS ont subi au moins un acte violent dans le canton de Vaud au cours de leur vie contre 22.6% des autres jeunes.
- La proportion de jeunes victimes d'agressions sexuelles a augmenté entre 2014 et 2022 chez les jeunes lausannois\_es de 15 ans non-HET.
- Les proportions de jeunes ayant commis des délits et des actes problématiques sont similaires entre les jeunes OASIEGCS et les jeunes non-OASIEGCS.
- Les jeunes lausannois\_es de 15 ans de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à avoir fugué au cours des 12 derniers mois (6.7% vs 2.4%).
- La proportion de jeunes victimes de harcèlement sexuel est plus élevée (82.2% vs 58.8%) chez les

jeunes lausannois\_es de 15 ans de la diversité OASIEGCS.

- Les proportions de jeunes victimes de harcèlement-intimidation en face-à-face (30.7% vs 9.4%) et de cyberharcèlement-intimidation (10.4% vs 3.1%) sont plus élevées chez les jeunes lausannois\_es de 15 ans de la diversité OASIEGCS.
- Les jeunes lausannois\_es de 15 ans de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à éprouver régulièrement un sentiment d'insécurité (52.7% vs 29.3%).
- Les jeunes lausannois\_es de 15 ans de la diversité OASIEGCS sont proportionnellement plus nombreuses et nombreux à décrire leur état de santé général comme moyen ou mauvais (41.6% vs 14.6%), à faire état de dépressivité (70.0% vs 39.7%) et de troubles somatiques et/ou psychoaffectifs récurrents (86.6% vs 63.1%).
- La majorité (70% ou plus) des dernières violences subies à Lausanne ont eu lieu dans l'espace public. NB : La localisation de survenue n'est connue que pour le dernier épisode de violence subie, ce qui en fait un indicateur non exhaustif, à interpréter avec précaution.

### Note méthodologique

Les résultats décrits dans ce rapport sont issus des données de l'étude populationnelle sur la victimisation et la délinquance qui a été menée en 2022 auprès des jeunes en fin de scolarité obligatoire (âge moyen : 14.4 ans) et en 2<sup>e</sup> année de formation post-obligatoire (âge moyen : 17.8 ans) dans le canton de Vaud<sup>15</sup>. Le détail sur la méthodologie de cette étude et sur les comportements étudiés est disponible dans un précédent rapport<sup>15</sup>.

Ce rapport s'intéresse d'une part aux événements vécus par les jeunes lausannois\_es (844 jeunes de 15 ans et 212 jeunes de 18 ans) et, d'autre part, aux événements vécus par les jeunes vaudois\_es dans l'espace public à Lausanne (2'651 jeunes de 15 ans et 1'340 jeunes de 18 ans). Les résultats au niveau cantonal sont disponibles dans un autre rapport<sup>19</sup>.

L'acronyme OASIEGCS est utilisé dans ce rapport pour décrire la diversité des orientations affectives et sexuelles, des identités et expressions de genre ainsi que des caractéristiques sexuelles. Plusieurs questions visant à caractériser cette diversité ont été posées :

- L'orientation sexuelle a été mesurée à partir de trois dimensions : l'attraction sexuelle, l'auto-identification et les comportements sexuels. Un indicateur composite a été élaboré à partir de ces trois dimensions. Cet indicateur distingue la catégorie « exclusivement hétérosexuel\_le » (HET) de la catégorie « non-exclusivement hétérosexuel\_le » (non-HET). Dans cette deuxième catégorie s'inscrivent les personnes considérées comme non exclusivement hétérosexuelles dans au moins l'une des trois sous-dimensions précédemment évoquées<sup>6</sup>.
- Deux questions visant à caractériser l'identité de genre ont également été posées. La première concernait le sexe assigné à la naissance et la présence d'une variation du développement sexuel (VDS), tandis que la seconde concernait l'identité de genre auto-déterminée. Ces deux variables permettent de distinguer les personnes qui présentent une VDS à la naissance, les personnes dont l'identité de genre ne coïncide pas avec le sexe attribué à la naissance, les personnes se considérant comme non-binaires ou en questionnement et les personnes cisgenres.
- Finalement une question sur l'expression de genre a permis de distinguer les personnes dont l'expression de genre ne correspond pas à la norme sociale attendue pour le sexe assigné à la naissance (non conforme aux attentes) de celles pour lesquelles elle correspond.

L'indicateur de la diversité OASIEGCS regroupe ainsi les personnes identifiées comme non-exclusivement hétérosexuelles, les personnes transgenres ou non-binaires ou en questionnement, les personnes avec une expression de genre « non conforme aux attentes », ainsi que les personnes rapportant une VDS à la naissance<sup>9</sup>. Le détail de ces indicateurs et de leur catégorisation sont disponibles dans un autre rapport<sup>19</sup>.

Des tests de Chi carré ont été réalisés afin de comparer les jeunes des différents sous-groupes entre elles et eux, ainsi que l'évolution au cours du temps des phénomènes observés. Etant donné le nombre élevé de tests statistiques effectués, des corrections de valeurs  $p$  pour tests multiples ont été effectuées.

Les analyses ont été effectuées au moyen des logiciels R et SPSS.

<sup>9</sup> Certains de ces indicateurs n'ayant pas déjà été collectés dans des éditions antérieures de cette étude, il n'est pas possible d'analyser l'évolution des situations pour tous les groupes.

## Références

- 1 Andereggs U, Hebeisen S. Langage inclusif. Recommandations pour l'Université de Berne. Berne: Bureau de l'égalité entre femmes et hommes. Université de Berne, 2019
- 2 Katz-Wise SL, Hyde JS. Victimization experiences of lesbian, gay, and bisexual individuals: a meta-analysis. *J Sex Res.* 2012;49(2-3):142-67.
- 3 Garofalo R, Wolf RC, Kessel S, Palfrey SJ, DuRant RH. The association between health risk behaviors and sexual orientation among a school-based sample of adolescents. *Pediatrics.* 1998;101(5):895-902.
- 4 Russell ST, Everett BG, Rosario M, Birkett M. Indicators of victimization and sexual orientation among adolescents: analyses from Youth Risk Behavior Surveys. *Am J Public Health.* 2014;104(2):255-61.
- 5 Toomey RB, Russell ST. The Role of Sexual Orientation in School-Based Victimization: A Meta-Analysis. *Youth Soc.* 2016;48(2):176-201.
- 6 Udrisard R, Stadelmann S, Bize R. Des chiffres vaudois sur la victimisation des jeunes LGBT. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2022. (Raisons de santé 329).
- 7 Lucia S, Stadelmann S, Amiguet M, Ribeaud D, Bize R. Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans les cantons de Vaud et Zurich. Les jeunes non exclusivement hétérosexuel-le-s: populations davantage exposées? Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2017. (Raisons de santé 279).
- 8 Ribeaud D. Sexuelle Gewalt und Jugendliche. Ausgewählte Befunde aus den Zürcher Jugendbefragungen 1999-2021. In: Fachstelle für Gleichstellung - Stadt Zürich, editor. Zurich: Jacobs Center for Productive Youth Development, Universität Zürich; 2022.
- 9 Lucia S, Stadelmann S, Pin S. Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Neuchâtel. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2018. (Raisons de santé 288).
- 10 Kann L, Olsen EO, McManus T, Harris WA, Shanklin SL, Flint KH, et al. Sexual Identity, Sex of Sexual Contacts, and Health-Related Behaviors Among Students in Grades 9-12 - United States and Selected Sites, 2015. *MMWR Surveill Summ.* 2016;65(9):1-202.
- 11 di Giacomo E, Krausz M, Colmegna F, Aspesi F, Clerici M. Estimating the Risk of Attempted Suicide Among Sexual Minority Youths: A Systematic Review and Meta-analysis. *JAMA Pediatr.* 2018;172(12):1145-52.
- 12 Lucassen MF, Stasiak K, Samra R, Frampton CM, Merry SN. Sexual minority youth and depressive symptoms or depressive disorder: A systematic review and meta-analysis of population-based studies. *Aust N Z J Psychiatry.* 2017;51(8):774-87.
- 13 Plöderl M, Tremblay P. Mental health of sexual minorities. A systematic review. *Int Rev Psychiatry.* 2015;27(5):367-85.
- 14 Frost DM, Lehavot K, Meyer IH. Minority stress and physical health among sexual minority individuals. *J Behav Med.* 2015;38(1):1-8.
- 15 Stadelmann S, Vonlanthen J, Amiguet M, Jaccoud L, Lucia S, Ribeaud D, et al. Etude populationnelle sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans le canton de Vaud : Evolution jusqu'en 2022. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2024. (Raisons de santé 358).
- 16 Département de la formation de la jeunesse et de la culture (DGEP et Unité PSPS), Département des infrastructures et des ressources humaines (Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes). Stop harcèlement sexuel: agissons ensemble contre le harcèlement sexuel dans les lieux de formation. Guide d'accompagnement en cas de harcèlement sexuel. Lausanne: Canton de Vaud; 2021.
- 17 Gianettoni L, Guilley E, Blondé J, Déjussel M, Foretay T, Gross D. Les parcours de formation professionnelle au prisme du sexisme et de l'homophobie. (Premier rapport de recherche Novembre 2023). Lausanne: Unil, 2023. (LIVES Working Paper 99/2023).
- 18 Rentsch S, Heggli R, Waeger M, Niederer S, Kaiser A. Rapport sur les crimes de haine 2024. Rapport sur le monitoring de la discrimination et de la violence anti-LGBTQ en Suisse en 2023. Berne: LGBTIQ Helpline, 2024
- 19 Vonlanthen J, Jotterand M, Amiguet M, Stadelmann S, Bize R. Victimization et délinquance chez les jeunes du canton de Vaud : situation des jeunes OASIEGCS en 2022. Lausanne: Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2024. (Raisons de santé à paraître).
- 20 Rentsch S, Heggli R, Widmer A, Recher A. Rapport sur les crimes de haine 2023. Rapport sur le monitoring de la discrimination et de la violence anti-LGBTQ en Suisse en 2022. Berne: LGBTIQ Helpline, 2023
- 21 Hereth J. Overrepresentation of people who identify as LGBTQ+ in the criminal legal system. Chicago: Safety & Justice Challenge, 2022
- 22 Jones A. Prison Policy Initiative. Visualizing the unequal treatment of LGBTQ people in the criminal justice system. Available from: <https://www.prisonpolicy.org/blog/2021/03/02/lgbtq>.
- 23 Baams L. Disparities for LGBTQ and Gender Nonconforming Adolescents. *Pediatrics.* 2018;141(5).
- 24 Gordon AR, Conron KJ, Calzo JP, White MT, Reisner SL, Austin SB. Gender Expression, Violence, and Bullying Victimization: Findings From Probability Samples of High School Students in 4 US School Districts. *J Sch Health.* 2018;88(4):306-14.
- 25 van Beusekom G, Collier KL, Bos HMW, Sandfort TGM, Overbeek G. Gender Nonconformity and Peer Victimization: Sex and Sexual Attraction Differences by Age. *J Sex Res.* 2020;57(2):234-46.
- 26 Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud. vd.ch. Communiqué de presse: Lutte contre l'homophobie et la transphobie dans les lieux de formation. Available from: <https://www.vd.ch/toutes-les-actualites/communiqués-de-presse/detail/communiqué/lutte-contre-lhomophobie-et-la-transphobie-dans-les-lieux-de-formation-1621238176.pdf>.
- 27 Département de la formation de la jeunesse et de la culture (DFJC). Plan d'action pour la prévention et le traitement de l'homophobie et de la transphobie en contexte scolaire en 10 mesures. Lausanne: Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), Etat de Vaud; 2021.

## Citation suggérée

Vonlanthen J, Stadelmann S, Amiguet M, Bize R. Victimization et délinquance chez les jeunes OASIEGCS : des chiffres lausannois en 2022. Lausanne, Unisanté - Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2024 (Raisons de Santé : Les Essentiels 56) <https://doi.org/10.16908/rds-essentiels/56>